



L'ÉVALUATION FORMATIVE Comment évaluer pour remédier aux difficultés d'apprentissage

Laurent TALBOT, après avoir été instituteur, inspecteur de l'Éducation nationale, est aujourd'hui maître de conférences et enseigne au département des sciences de l'éducation à l'université Toulouse II Le Mirail. Ses domaines privilégiés de recherche sont relatifs aux pratiques d'enseignement en lien avec l'hétérogénéité des élèves et plus particulièrement avec les difficultés d'apprentissage.

Ce livre se compose de neuf chapitres :

1) Enseigner et apprendre : repères pour aborder l'évaluation formative.

L'auteur contextualise son travail en abordant différentes théories de l'apprentissage. Il décrit l'évolution des pratiques d'évaluation et la complexification des métiers de l'éducation. Il définit le cadre de référence de l'ouvrage : le processus d'enseignement-apprentissage est interactif, contextualisé et contextualisant en lien avec l'activité cognitive de l'apprenant.

2) Qu'est-ce qu'évaluer ?

L'évaluation étant un acte essentiel dans l'enseignement, ce chapitre a pour but d'en définir la pratique. L'évaluation est ici caractérisée selon sept dimensions mises en opposition. Elle est valeur, mesure, sens et évolution et elle n'est pas (ou ne doit plus être) contrôle, bilan et jugement.

3) Les objets de l'évaluation.

Ce troisième chapitre décrit la pluralité et la globalité de l'évaluation au sein de notre système éducatif. Les élèves, les enseignants, les dispositifs et projets mis en place, les établissements et l'institution font l'objet d'évaluations.

4) Les finalités de l'évaluation.

L'auteur développe ici différentes formes d'évaluations et leurs finalités. Elles sont ensuite réparties en trois groupes : diagnostique (évaluer les acquis afin d'adapter l'enseignement), formative (apprécier la construction des compétences et des connaissances afin d'améliorer le processus) et sommative (permet de connaître le niveau atteint au terme d'une période donnée afin de certifier). L'évaluation formative étant la plus adaptée en termes de régulation, de médiation et d'aide aux difficultés d'apprentissage.

5) Les effets liés aux pratiques d'évaluation.

De nombreux travaux ont mis en avant le caractère subjectif de la notation, les pratiques d'évaluation s'immiscent dans un système complexe de relations, de pouvoir, d'acteurs ou d'objets. Un évaluateur peut être soumis à des effets de contexte tel que la position de la copie, la contamination, le sexe, l'apparence physique, la classe sociale, l'effet dit Posthumus et l'effet Pygmalion. L'évaluation apparaît donc comme une lecture particulière de la réalité.

6) L'effet-maître.

Certains enseignants sont plus efficaces et équitables, (didacticiens, pédagogues, démocrates, précis et clair) cela est notamment lié aux pratiques d'évaluation formatives et continues. Ils proposent un enseignement varié et ont une très bonne gestion du temps. En résulte une capacité à uniformiser le niveau d'une classe (sans pénaliser). L'auteur décrit également l'importance du travail en équipe qui participant à la représentation positive des enseignants et contribue à un effet maître positif.

7) Les élèves en difficultés scolaire, les regards historique et sociologique liés à leur évaluation.

Ce chapitre apporte un éclairage historique sur l'évolution du système éducatif français. Il différencie certaines notions : échec, difficulté, erreur, faute, trouble et handicap. Il confirme des notions vues précédemment : l'influence des origines socio-professionnelles, l'âge et le sexe dans l'évaluation et la réussite des élèves.

8) Les élèves en difficultés scolaire et leur évaluation, des regards politique, téléologique et psychologique.

Les difficultés d'apprentissage sont abordées ici différemment (politiques d'éducatrices mises en place, missions de l'école et point de vue psychologique). Compte tenu de ce nouveau regard et des éléments abordés au chapitre 5 (l'évaluation n'est pas une science exacte) les enseignants conscients du phénomène doivent être capables de mettre en place un certain nombre de régulations, comme l'évaluation formative afin de faire preuve de plus d'objectivité.

9) La remédiation cognitive.

La remédiation cognitive se propose de réfléchir sur l'aide à apporter aux élèves en difficultés scolaire récurrentes. Ici sont développées les différentes « méthodes » existantes et retenues par l'auteur, il met en avant le rôle fondamental de la médiation et de la formation formative.

Conclusion :

Les pratiques d'évaluation formative représentent l'individualisation, la variation et la différenciation des actes. Elles engagent l'élève et le maître autour d'un projet commun : la réussite de l'apprentissage. Elles se révèlent être un précieux analyseur des erreurs commises, une occasion de préciser les objectifs de remédiation, de se mettre en quête des moyens pour les atteindre, un outil au final, pour donner un sens à l'apprentissage.